

Gréco Casadesus



photo Sylvie Biscioni

Les grandes familles d'artistes posent le problème de l'héritage culturel dont il faut un jour ou l'autre se détacher tout en en préservant l'essence et le devenir.

Gréco, qui par un étonnant décalage de générations, se retrouva 50 ans plus jeune que ses prestigieux neveux ou cousins germains, ne put échapper à cette constatation : il fallait ouvrir de nouvelles voies.

La vie débuta selon le scénario prévu : la butte Montmartre, les premières leçons de violon à 3 ans, le piano à 5, le conservatoire de Paris à 9, les 8 heures de musique par jour, le poids d'une mission imposée, bref, une sorte d'allégeance qui provoqua très vite chez lui l'envie de décider autrement.

Aussi, avant que de créer, Gréco produit : à 22 ans, il est directeur artistique chez EMI-Pathé Marconi et enregistre plus de 200 disques avec des grands artistes internationaux : Georges Prêtre, Leonard Bernstein, Mstislav Rostropovitch, Lorin Maazel, Colin Davis, Aldo Ciccolini, Paul Tortelier, Pierre Dervaux, Cyprien Katsaris, Placido Domingo, Jean Martinon, François-René Duchable,...

Leçon inaltérable de musique et de sensibilité.

La fibre créatrice mûrit et à trente ans, le besoin devient flagrant : il écrit et enregistre « Voyage Immobilable », son premier album très remarqué qui lui apporte ses premiers encouragements.

Mais ce qui le passionne avant tout, c'est l'influence que peut exercer la musique sur l'écriture cinématographique ou la mise en scène. Ses premières expériences, largement dédiées au théâtre (Silvia Montfort, Jean Danet & "Les Tréteaux de France", Jacques Mauclair & le théâtre du Marais - un "Molière" avec "L'Avare" en 1989), sont suivies de nombreuses contributions pour la télévision et le cinéma, soit environ 70 créations musicales .

Citons "The Climb" (Le défi) de Bob Swaim, avec John Hurt, "Babar, roi des éléphants", de Ray Jafelice, et "Jésus", de Serge Moati

"Marie et le vin", de Claire Huynen, fut une expérience unique : pour la première fois, un roman est accompagné d'une musique originale lui apportant, à l'instar d'une musique de film, sa propre dimension musicale.

Coloriste et mélodiste, Gréco est très attentif au langage de l'image. Le métissage entre instruments acoustiques et couleurs électroniques, ainsi que l'importance accordée à la dynamique de l'orchestre sont autant d'éléments qui caractérisent son oeuvre.

En 2001, il écrit la musique de la version restaurée des "Trois Mousquetaires", le chef-d'œuvre d'Henri Diamant-Berger réalisé en 1921 d'après l'œuvre d'Alexandre Dumas. La tâche est d'envergure : plus de 6 heures de musique pour ce monument du cinéma français que l'on croyait définitivement perdu.

Fédérateur, passionné par son métier de compositeur, il fonde et préside, de 2002 à 2005, l'UCMF (Union des Compositeurs de Musiques de Films) dont le rôle est de révéler et défendre les spécificités d'une profession en pleine mutation ; il en est désormais le Président d'Honneur.

Parallèlement, ses appétences de producteur ne l'ayant jamais quitté, il crée "Opus Millésime", catalogue de production et d'édition dédié à la musique de film et à la musique classique. L'une des vocations de ce label est de mettre en valeur le patrimoine musical légué par le célèbre pianiste et compositeur Robert Casadesus (1899-1972), son cousin germain, via de nouveaux enregistrements et publications de ses œuvres, ainsi qu'un site de référence (www.robertcasadesus.com).

Respectueux de ses racines, féru d'informatique, il mit en ligne, dès 1997, le site (www.casadesus.com) consacré aux nombreuses activités artistiques déployées par sa famille depuis plus d'un siècle.

En janvier 2004, la revue « Musique Info Hebdo » lui a décerné le titre de "personnalité de l'année 2003".